

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito | Les jeunes à l'honneur

Comme chaque année, les joueurs d'échecs n'ont pas connu de trêve des confiseurs pendant les fêtes. Vous étiez en effet plus d'un millier devant un échiquier dans une vingtaine de tournois sur tout l'Hexagone. On peut se réjouir que notre pays soit un de ceux au monde qui ait une des plus belles offres en la matière. On pouvait ainsi jouer jusqu'au 30 décembre, avec notamment le presque quadragénaire open de Béthune, le doyen des opens de Noël, qui a rassemblé, cette année encore, plus de 250 participants. Et on pouvait reprendre dès le 2 janvier à Vandœuvre. Avec près de 300 joueurs, dont une quarantaine de titrés, l'open lorrain, qui soufflait cette année sa 15^e bougie, s'affirme comme un des plus importants du circuit hexagonal. Dans ces deux opens, deux jeunes Français se sont illustrés. À Béthune, Loïc Travadon, le champion de France minime, décroche une première norme de MI et manque de peu la seconde dans la foulée à Vandœuvre. Mais l'exploit le plus retentissant a été réalisé par le jeune Marc'Andria Maurizzi qui obtient en Lorraine une première norme de MI avant ses douze ans. Quand on sait que, par le passé, seuls Maxime Vachier-Lagrave et Étienne Bacrot avaient accompli une telle performance, on mesure la portée de l'exploit du jeune Français, champion d'Europe des moins de 10 ans en 2017.

Une autre norme, d'arbitre internationale, a été réalisée à Vandœuvre par Loriane Lebreton. Autre point positif à saluer dans le domaine de l'arbitrage, la présence de Laurent Freyd aux championnats du monde rapide et blitz fin décembre à Saint-Petersbourg. Notre directeur national de l'arbitrage officiait aux côtés de Stéphane Escafre, notre secrétaire général, qui avait déjà arbitré le match Carlsen-Caruana. Tous deux, ainsi que Dominique Dervieux, ont intégré les commissions de la FIDE. Sur le plan européen, Almira Skripchenko est désormais secrétaire de la commission féminine de l'ECU et Johanna Basti membre de la commission de l'éducation. C'est bien évidemment une très bonne chose que la France soit représentée dans ces instances internationales.

Au moment où vous lirez ces lignes, la nouvelle année sera bien entamée, et nous nous trouverons déjà à la moitié de la saison sportive. Les compétitions fédérales battent leur plein et vous êtes plus de 10 000 licenciés de près de 800 clubs à y participer, toutes divisions confondues.

Au niveau du développement de notre fédération, deux chantiers importants nous attendent. La féminisation, tout d'abord. Les chiffres indiquent que les femmes représentent 20% de nos licenciés. Ce n'est pas encore assez. Il y a



donc des actions à mener dans ce domaine. L'opération Smart Girls, qui avait été un succès la saison passée, va dans ce sens et a été renouvelée.

Un deuxième axe majeur de notre développement est bien évidemment la recherche de partenariats. Sur ce point, on continue d'avancer. Nous allons très prochainement signer un nouveau partenariat avec la fédération française du sport d'entreprise qui a organisé en 2018 à La Baule les jeux mondiaux du sport d'entreprise avec plus de 6 000 participants issus d'une cinquantaine de pays. Nous nous devons d'être présents à de tels événements et c'est à nous d'aller vers les autres. C'est vers quoi nous devons essayer de tendre encore plus en cette année 2019. ■

BACHAR KOATLY

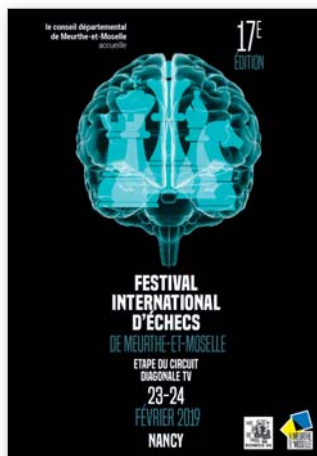
En perspective | Nancy fait son festival !

Pour sa 4^e étape, qui s'annonce comme la plus grosse, le circuit Diagonale TV s'arrêtera à Nancy le week-end des 23 et 24 février à l'occasion de la 17^e édition du Festival de Meurthe-et-Moselle.

Un véritable tour de France. Après Chartres en septembre, Perpignan en octobre, Mundolsheim en décembre, et avant Châlons-en-Champagne en avril et Lyon en juin, le Circuit Diagonale TV fera étape en février à Nancy. Le concept est maintenant bien rodé depuis deux saisons. Un week-end d'échecs avec un tournoi blitz le samedi et un rapide le dimanche. Le tout retransmis et commenté en direct sur internet. « L'idée est d'essayer de rendre les échecs spectaculaires » assure Stéphane Laborde, le

fondateur de Diagonale TV, une émission 100% échecs lancée en 1998. « Bien sûr, l'organisateur local reste maître de son événement, mais il bénéficie gratuitement d'une grande exposition médiatique, par la retransmission des premiers échiquiers, mais aussi par la diffusion de vidéos diffusables après l'événement ».

L'étape dans la cité lorraine s'annonce assurément comme le clou de la saison. Elle s'inscrit dans le cadre du traditionnel Festival de Meurthe-et-Moselle qui en est déjà



à sa 17^e édition et qui se déroule chaque année dans l'ambiance très feutrée du Conseil Départemental, avec aux manettes Christophe Philippe, le directeur technique de la FFE responsable des grands événements fédéraux. 372 joueurs, dont 18 GMI et 26 MI, avaient participé aux débats l'année dernière dans l'hémicycle meurthe-et-mosellan. L'objectif sera de faire au moins aussi bien cette année.

Le spectacle, sous les caméras de Diagonale TV, devrait être assuré. ■

Audeleen, l'arbitrage dans la peau

À 12 ans, la jeune Alsacienne est la plus jeune arbitre de France.

12 ans. L'âge auquel d'ordinaire les jeunes filles rêvent d'un smartphone ou d'une tablette pour leur anniversaire. C'est pourtant un cadeau d'un tout autre type qui a comblé Audeleen Lebhertz le jour de son 12^e anniversaire en décembre dernier. Pour ses 12 ans, elle a en effet obtenu la validation officielle de son titre d'arbitre jeune qui ne peut, précisément, être délivré avant cet âge. La jeune joueuse du club d'Erstein dans le Bas-Rhin attendait ce diplôme avec impatience, depuis qu'elle avait passé le stage en fin de saison dernière. On peut bien évidemment raisonnablement se demander ce qui pousse une fillette à se plonger dans les règlements parfois un peu arides et à passer un tel stage avec des adultes, puisque le tronc est commun avec celui d'arbitre de club, anciennement AF4. « Ce n'est assurément pas nous qui l'avons forcée », sourit Cédric, le papa, président du club d'Erstein. « Bien au contraire, même, puisque c'est un peu elle qui m'a poussé à venir suivre le stage avec elle et Laetitia, une de ses camarades de club qui est à peine plus âgée

qu'elle. Nous n'avions pas d'arbitre à Erstein, et nous avons maintenant les deux plus jeunes de France. »

C'est en fait un épisode survenu au cours d'une partie face à un adulte et qu'elle a vécu comme une forme d'injustice qui a amené Audeleen vers l'arbitrage. « Lors d'un tournoi, j'ai perdu une partie parce que je ne connaissais pas suffisamment les règles et je n'avais pas su comment réclamer le nul. »

Devenir arbitre internationale

Aujourd'hui, la jeune arbitre cherche à partager sa passion auprès de ses congénères. « J'aime beaucoup arbitrer les tournois jeunes et j'essaie de faire preuve de pédagogie pour expliquer les règles à des joueurs qui ont parfois mon âge. »

Quand la plupart des enfants de son âge passent leur temps à jouer aux jeux vidéos sur l'ordinateur, Audeleen, elle, apprend à manier PAPI, le logiciel d'appariement de la FFE. Audeleen a assurément la fibre de l'arbitrage, mais aussi celle des dirigeants et du bénévole. La jeune arbitre, qui pratique également l'aïkido en club, a ouvert une section échecs dans son collège et rêve de prendre la relève de son père à la



présidence du club d'Erstein lorsqu'elle aura ses 18 ans. Le papa a été prévenu et il n'a plus qu'à bien se tenir. Mais son plus beau rêve serait de devenir un jour arbitre internationale. Il n'y a pour l'instant que trois femmes en France qui possèdent ce titre. Audeleen a encore toutes les chances d'être la plus jeune. Mais pour cela, il lui faudra attendre au moins ses 20 ans, puisque c'est l'âge minimum requis par la FIDE. D'ici là, c'est déjà programmé, elle passera le stage d'arbitre-club dès qu'elle soufflera sa 15^e bougie. Encore de beaux cadeaux d'anniversaire en perspective. ■

La belle guirlande des tournois de Noël



Une première norme de MI pour Loïc Travadon.

Comme chaque année, on a beaucoup joué aux échecs pendant les fêtes. Plus de 1200 joueurs ont répondu présent dans une vingtaine de tournois. Avec, à la clé, quelques belles performances pour des jeunes.

La tradition n'a pas dérogé à la règle. La période des vacances de Noël est

toujours propice, certes aux grands festins, mais aussi aux opens d'échecs. Sur ce deuxième point (et probablement sur le premier également), la France est assurément un des pays du monde qui a une des plus belles offres en la matière.

Cette année encore, ce sont plus de 1200 compétiteurs qui se sont retrouvés derrière un échiquier au moment des fêtes dans la vingtaine de tournois organisés sur tout l'Hexagone.

Si Béthune, qui en était à sa 39^e édition, et le Mans, qui soufflait sa 32^e bougie, conservent la palme de la longévité, c'est Vandœuvre, pour son 15^e anniversaire, qui obtient une nouvelle fois celle de la participation, avec 286 joueurs issus d'une quinzaine de nationalités, et celle de la qualité avec une quarantaine de titrés.



Marco Mateira, champion de France poussin.

Dans plusieurs tournois, les jeunes ont été à l'honneur et certains d'entre eux ont particulièrement bien tiré leur épingle de l'échiquier. Loïc Travadon, le champion de France minime, décroche une première norme de MI à Béthune. Même chose pour le pupille Marc'Andria Maurizzi, qui réalise l'exploit à Vandœuvre d'obtenir cette première norme avant ses 12 ans (lire plus loin). Deux autres très jeunes joueurs se sont distingués pendant ces

vacances de Noël: le champion de France poussin Marco Matera fait un joli nul à Montpellier face au GMI Emmanuel Bricard, et le pupille Bilguun Bat en fait de même à Rouen face au GMI Mieziš. Aux échecs, la valeur attend de moins en moins le nombre des années. ■

Esbarres à la barre !

Pour ses 20 ans, le club de la petite commune de Côte d'Or pourrait bien monter en Nationale 1. Il serait le seul village de moins de 1000 habitants à évoluer à ce niveau.

Esbarres (prononcer Ebarre !). Un petit village rural de 700 âmes situé à une trentaine de km au sud de Dijon et à deux pas de Saint-Jean-de-Losnes, une étape historique de la route des abbayes qui relie Dôle vers Cîteaux sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle.

Réputé pour son calme, ses paysages reposants et ses deux étoiles au label pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes, Esbarres l'est également – et même avant tout – pour ... son club d'échecs. Lorsqu'on tape Esbarres sur Google, le mot échecs arrive en effet en tête de liste de ceux proposés par le moteur de recherche.

À l'origine de cette belle aventure échiquéenne, un enfant du village, Mickaël Boileau, le président-fondateur du club, qui s'était lancé avec un ami à la toute fin du siècle dernier. Dès la première année, la bande de copains s'inscrit dans la division régionale et grimpe les échelons pour accéder à la Nationale 3 en 2008, puis en N2 en 2012 et même en N1 dans la foulée. « C'était une première pour un club de Côte d'Or », glisse Michaël Boileau.

Entre-temps, le club d'Esbarres a associé son nom au village voisin de Bonnen-



Michaël Boileau, président du club depuis ses débuts en 1999.



L'équipe d'Esbarre-Bonnencontre en tête de son groupe de N2.

contre. « C'est le Maire lui-même qui nous a demandé d'installer une annexe dans son village, notamment pour les jeunes. »

Aujourd'hui, Esbarres-Bonnencontre, qui possède également des équipes en N1 féminine et en N2 jeune, s'est stabilisé en Nationale 2, mais a l'ambition clairement affichée de remonter en Nationale 1 la saison prochaine. « En Nationale 2, les matchs ne sont pas forcément tous intéressants sur le plan sportif, et, malheureusement, les équipes adverses n'ont même pas toujours des équipes complètes », regrette Michaël Boileau. « Depuis le début de cette saison, par exemple, nous avons affronté deux équipes qui n'avaient que

cinq joueurs. Du coup, pour éviter la lassitude, on aimerait passer au cran supérieur. »

Pour atteindre son objectif, le club s'est attaché à l'intersaison les renforts des MI Sébastien Joie et Guillaume Sermier, et de la championne de France jeunes Estée Aubert. « Nous avons la chance d'avoir quelques partenaires privés locaux qui nous soutiennent », confie Michaël Boileau. La montée serait évidemment le plus beau des cadeaux pour le club qui s'appête à souffler cette année sa 20^e bougie. « On a prévu de fêter l'événement en invitant toutes les personnes qui ont participé à l'aventure du club depuis 20 ans. » Il devrait y avoir foule autour du gâteau d'anniversaire. ■

3 questions à...

Corinne Sirugue, maire d'Esbarres : "Une grande fierté !"

Corinne Sirugue est la Maire d'Esbarres depuis 2014. Mais elle est dans l'équipe municipale depuis 2001. Elle accompagne donc le club d'échecs depuis ses débuts.

Quand on tape la requête "Esbarres" sur Google, le premier mot auquel votre village est associé est ... échecs (comprendre le jeu !). Qu'est-ce que ça représente pour un petit village comme Esbarres d'avoir un club d'échecs aussi performant et d'être la seule commune de moins de 1000 habitants à évoluer en Nationale 2 ? C'est bien sûr une très grande fierté. Elue depuis 2001, j'ai pu suivre l'évolution et le développement de ce club qui porte loin les couleurs de notre petit village de 730 habitants et qui bénéficie, de fait, d'une belle notoriété. Malgré notre peu de moyens, la commune met à disposition la salle associative pour les entraînements et la salle des fêtes

accueille chaque année début juillet le festival d'échecs qui en est déjà à sa 8^e édition.

Quelle place occupent les échecs, et tout particulièrement le club d'échecs, dans le paysage associatif local ?

Notre commune ne dispose pas d'équipements sportifs, et du coup, les clubs de foot, rugby et, tennis se situent sur les bourgs plus importants aux alentours. Nous avons toutefois sept associations, dont bien sûr le club d'échecs. Avec sa soixantaine de licenciés de tout âge, sans compter les scolaires avec lesquels on atteint les 100 joueurs, le club rayonne bien au-delà de notre village et de notre canton.

Quelle image avez-vous du jeu d'échecs ? Les échecs sont-ils ensei-



gnés à l'école du village ? Êtes-vous vous-même joueuse ?

Dans le cadre des nouvelles activités périscolaires (NAP), les élèves de notre groupe scolaire ont pu découvrir le jeu. En tant que Maire, j'ai bien sûr une très bonne image de cette activité à la fois intellectuelle et sportive, qui permet de développer, entre autres,

l'endurance et la concentration chez les enfants.

Quant à moi, c'est un comble, mais je ne sais absolument pas jouer. Je suis toutefois déjà sensible à l'aspect esthétique du jeu, car toutes ces pièces sur un échiquier sont très agréables à regarder. Bon, je ne désespère pas d'apprendre dès que j'aurai plus de temps. Et pour cela, je saurai assurément où aller. ■

Marc'Andria Maurizzi : un exploit é-norme !



Le champion d'Europe 2017 des moins de 10 ans a réalisé une première norme de MI à l'open de Vandœuvre.

11 ans et 7 mois. L'âge auquel Marc'Andria Maurizzi vient de décrocher sa première norme de Maître International. En France, jusqu'ici, seuls Étienne Bacrot

et Maxime Vachier-Lagrave avaient fait preuve d'une telle précocité. Quand on sait que Magnus Carlsen avait, quant à lui, obtenu cette première norme à 13 ans et 2 mois, soit presque un an et demi plus tard que Marc'Andria, on mesure l'exploit du jeune Corse en ce début d'année au très fort open de Vandœuvre.

6 points sur 9 face à 9 joueurs tous titrés, une moyenne Elo des adversaires à 2358, une performance sur le tournoi à 2474 pour un gain de 185 points qui le place virtuellement à 2240. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Mais ne sont pas pour autant montés à la tête du jeune garçon. « On garde les pieds sur terre », assure la maman. « On ne s'attendait pas à une norme si rapidement, et on ne va pas brûler les étapes. Le titre de Maître, même si c'est le rêve de Marc'Andria, est encore loin. »

Dans l'immédiat, Marc'Andria Maurizzi participera en février au Festival des Jeux à Cannes. Avec l'ambition de confirmer sa performance et, pourquoi pas, de gagner encore des points Elo. Ensuite, ce sera le championnat de France des jeunes en avril à Hyères. Le Corse sera bien sûr un des favoris dans la catégorie pupilles. Après le bronze en 2016, l'argent en 2017 et en 2018, il compte bien enfin décrocher l'or au niveau national. Au niveau européen, c'est déjà fait, puisque Marc'Andria avait

remporté l'année dernière le titre chez les moins de 10 ans. Pour trouver un Français champion d'Europe dans cette catégorie, il fallait remonter à presque un quart de siècle et Étienne Bacrot. Quand on voit la carrière de son prédécesseur sur les traces duquel il semble marcher, on peut supposer que l'avenir échiquéen de Marc'Andria pourrait bien être aussi radieux que le soleil de Corse. ■

Maurizzi, Marc'Andria [2058] –
Devallée, Jérémie [2278]
Vandœuvre, 2019

1.e4 e5 2.♠f3 d6 3.d4 exd4

Une décision qui peut sembler à première vue paradoxale. Plutôt que de chercher à maintenir leur tête de pont en e5 par 3...♠d7, les Noirs abandonnent le centre. Cette stratégie, développée dans les années 70 par le grand-maître soviétique Antoshin, qui a d'ailleurs donné son nom à la variante, représente aujourd'hui une suite très populaire de la défense Philidor. Elle a été adoptée notamment par Étienne Bacrot, Laurent Fressinet, et surtout Christian Bauer, auteur d'un livre sur la Philidor.

4.♠xd4 ♠f6 5.♠c3 ♠e7

L'autre option est de développer le Fou en g7 après 5...g6. Le plus agressif pour les Blancs est alors 6.f3 ♠g7 7.♠e3 0-0 8.♣d2, suivi de 0-0-0 et g4-h4, comme dans la Sicilienne Dragon. Les Noirs ont toutefois subi de gros revers dans cette variante et sont revenus vers 5... ♠e7 qui a au moins le mérite de ne pas affaiblir l'aile-Roi.

6.♠e2 0-0 7.0-0 a5

Un ordre de coups quelque peu inhabituel. Il est plus logique de jouer tout de suite 7... ♠e8, suivi de ♠f8, pour rapidement faire pression sur le pion e4 et la colonne « e ».

8.f4 ♠e8 9.♠f3 ♠f8 10.♠e3

Si les Noirs avaient joué ...c6 au lieu de ...a5, ce coup 10. ♠e3 aurait été sévèrement contré par 10... ♠xe4! 11.♠xe4 d5.

10...c6 11.♠f2

Avec l'ordre de coups joué par les Noirs, le Fou a maintenant le temps de reculer tranquillement.

11... ♠bd7 12.♣d2 ♣c7?!

Trop passif. Meilleur était 12... ♠c5 pour faire pression sur le pion e4.

13. ♠ae1 b6?!

Une gaffe qui affaiblit mortellement la diagonale h1-a8.

À nouveau, il fallait jouer 13... ♠c5 ou 13...g6 pour redévelopper le Fou en g7,

avec une structure similaire à une variante de l'Est-Indienne dans laquelle les Noirs auraient échangé en d4, à la différence que le pion blanc se retrouve encore en c2. Dans les deux cas, les Blancs conservaient toutefois un avantage d'espace et de belles perspectives d'attaque sur l'aile-Roi à base de g4-g5. Mais les Noirs pouvaient au moins encore continuer la lutte, ce qui n'est plus le cas après le coup du texte.



14. ♠xc6!

Le champion d'Europe 2017 ne laisse pas passer sa chance tactique. Les Blancs gagnent un pion et la position noire vole en éclats.

14... ♠a6

Si 14... ♠xc6?, 15.e5 embroche la Dame et la Tour noires sur la grande diagonale.

15.e5 dx e5

15...♠xf1 16.exf6 ♠c4 (16...♠a6 17.♠d5+→) 17.fxg7 ♠xg7 18.b3 ♠e6 19.♠b5+→.

16.fxe5 ♠xf1 17.exf6 ♠c4 18.fxg7 ♠xg7 19.♠e7+ ♠xe7

19...♠h8 20.♠xa8 ♠xa8 21.♠f5 était également sans espoir pour les Noirs.

20. ♠xe7 ♠d8 21.♠d5 b5 22.♠xc4 ♠xc3

22...bxc4 23.♣d5+→.

23. ♣g5+ ♠g7 24. ♠xf7 1

Le mat est imparable. 1-0 ■

Des jeunes dans les normes

Actuellement, un seul jeune Français de moins de 20 ans, **Quentin Burri** [cadet] possède le titre de Maître International. Huit autres sont en course, avec déjà au moins une norme :

Guillaume Philippe, Clément Meunier, Antoine Flick et Pierre Laurent-Paoli [juniors], **Yovann Gatineau et Loïc Travadon** [cadets], et donc le plus jeune, **Marc'Andria Maurizzi** [pupille].

Le parcours de Marc'Andria Maurizzi à Vandœuvre

1. Taddei Benoît (MF 2290) : 1
2. Tahay Alexis (MF 2326) : 0,5-0,5
3. Polivanov Anatoliy (MI 2374) : 1
4. Rakotomaharo Fy (MI 2425) : 0,5,-0,5
5. Pigeat Alexandre (MF 2317) : 0
6. Devallée Jérémie (MF 2278) : 1
7. Laurent-Paoli Pierre (MF 2342) : 1
8. Li Di (MI 2488) : 0
9. Di Nicolantonio Lucas (MF 2382) : 1